

Il s'agit d'un rein unique trouvé à l'autopsie chez un homme de 33 ans, mort de phthisie.

Les conclusions qui se dégagent de cette observation sont : 1° la compatibilité de la vie avec un seul rein ; 2° la nécessité de bien assurer l'existence et la perméabilité d'un rein congénère avant de faire une néphrectomie. (Voir plus loin).

MM. de Martigny, Mercier, Archibald prennent part à la discussion.

MÉMOIRES :

L'Huile de vaseline dans le pansement de l'évidement pétré-mastoidien. M. J. N. Roy, rapporte les résultats que lui a donnés l'huile de vaseline dans ces pansements : elle calme la douleur, empêche les faux bourgeonnements, favorise et accélère l'épidermisation de la cavité.

La compression cérébrale. Sa base physiologique et ses indications opératoires. M. Archibald, dans un intéressant mémoire, étudie la pathogénie de la compression cérébrale, ses conséquences séméiologiques, et son retentissement sur le pouls et la respiration.

Il existe un rapport direct entre la pression intracrânienne et la tension artérielle ; l'irrigation et le fonctionnement du centre respiratoire dépendent de ce rapport. Ce dernier vient-il à être renversé, comme cela se produit momentanément et alternativement lorsque la compression intra-crânienne arrive à une certaine pesanteur, le rythme respiratoire est profondément altéré, ses arrêts et ses reprises successives le rapprochent beaucoup du rythme de Cheyne-Stokes.

Si la compression devient telle que le centre vaso-moteur ne puisse reprendre le dessus, l'anémie est définitive et la mort inévitable.

Conséquemment le pouls dur et lent que l'on observe souvent à la suite des traumatismes crâniens, est justifiable non pas de la saignée mais de la décompression cérébrale par la trépanation, les fonctions lombaires, etc.

L'auteur termine en faisant des déductions cliniques et en précisant les indications opératoires. Il prédit un brillant avenir à la chirurgie du crâne et des centres nerveux.